

## Du coïncideur au semeur de confiance



*Ph Jean-Louis Leibovitch*

Considéré comme un coïncideur, je suis devenu un « semeur de confiance » pour éviter les « accompagnements à l'envers », un accompagnateur des transformations du secteur médico-social pour éviter les contres sens, en somme un « intervenant en ingénierie de la concertation ».

Je suis aujourd'hui en formation de clinicien de concertation et poursuit une démarche de Validation d'Acquis de l'Expérience pour le diplôme d'Etat d'Ingénierie Sociale (DEIS).

Ma rencontre avec le Travail Thérapeutique de Réseau a été sans retour. Musicothérapeute de formation initiale, j'ai longtemps attendu dans la voie d'un travail autour de la dynamique de groupe, et ceci en espérant croiser le chemin de l'ethnopsychiatrie. Mes activités dans le développement du travail en partenariat et mes postes dans la Recherche et le Développement m'ont fait découvrir le Travail Thérapeutique de Réseau.

Et pour moi tout y est : la démarche du petit pas, appelée « De Proche en Proche » ; le travail avec les familles, tourné vers l'autodétermination, nommé auto-démarchation ; une démarche d'action recherche, déclinée en Formation/Action avec des temps de Formation didactique ; la facilitation graphique et l'accessibilité à l'information complexe grâce au « Sociogénogramme », la culture du doute avec la mise à jour de ses

connaissances soutenu dans la démarche de nomadisme et la fonction d'intrus...

Le jardin des Maladresses et des Oxymores Agissants, est un groupe de jardiniers du monde qui valide et consolide le Travail Thérapeutique de Réseau, lui-même nourri des retours d'expériences. En effet dans ce jardin, le Travail Thérapeutique de Réseau est mis à l'épreuve des contextes sociaux et politiques de chacun des participants, ce qui révèle la puissance universelle et humaniste de ses principes.

La découverte du Travail Thérapeutique de Réseau dans le médico-social en France a été une révélation qui a permis de mettre des mots, de donner plus d'épaisseur, à des actions instinctives trop souvent fébriles et non valorisées des professionnels de l'accompagnement.

Les apports socio philo-psychologique qui ont façonné ce travail, permettent aujourd'hui de sécuriser les démarches individuelles et collectives, que les pouvoirs publics appellent de leurs vœux depuis la loi du 2002 réformant le secteur médico-social à travers de nombreuses recommandation de la Haute Autorité de Santé en France (HAS).

*Samuel Ferraud- Hâ-Pham*